

■ Fabriquer des blocs à partir de sable du désert et construire à l'infini ■ Le projet abrité par le domaine de Boisbuchet à Lessac promet de se loger sans gaspiller.

# Boisbuchet : des Legos qui cassent la baraque

Henry GIRARD  
h.girard@charentelibre.fr

Il le concède lui-même, c'est un rêve de gosse. « *Petit, je construisais des maisons en Lego et j'imaginai pouvoir habiter dedans* », songe encore Gerhard Dust. Des années après, l'entrepreneur allemand est sur le point de révolutionner la façon de concevoir l'habitat. L'inventeur et fondateur de l'entreprise Polycare présente en ce moment au sein du centre de design de Boisbuchet à Lessac ses blocs de construction. Sa technologie s'appuie sur un béton d'un nouveau genre, créé à partir du sable du désert, sans jamais déverser une goutte d'eau. Le principe ? Créer sa maison, la déconstruire, la reconstruire plus loin. Une promesse ambitieuse afin de limiter l'utilisation des matériaux classiques qui se raréfient sur la surface du globe.

## Casser les coûts

La réflexion naît d'une observation des plus simples : « *Cinq milliards d'hectares, c'est la surface qu'occupent les déserts sur Terre, explique Gerhard Dust. Ce sable n'intéressait pas les constructeurs. Auparavant, on le puisait dans les carrières, les plages ou les rivières, là où il est plus fin. Grâce à un liant à base de polyester, il est désormais possible d'exploiter la réserve des déserts, à condition de raisonner son extraction.* »

En parallèle, l'explosion démographique et le développement des pays émergents obligent les architectes à repenser la façon de concevoir l'habitat. « *Il n'est plus possible de construire cher et sans retenue*, observe Tom Verschueren à la tête du cabinet d'architec-



L'architecte Tom Verschueren et le fondateur de Polycare, Gerhard Dust.

Photo CL

ture DmvA hébergé sur le domaine de Lessac. *Depuis quelques années, la réflexion se tourne de plus en plus vers les maisons que l'on peut monter soi-même, afin de casser les coûts, et que l'on peut en-*

»  
**Il n'est plus possible de construire cher et sans retenue.**

*suite déplacer pour répondre aux besoins de mobilité croissants.* » D'où l'idée de briques de béton comme l' imagine Polycare. Le pari est ambitieux et les premiers essais ont lieu en Namibie. « *On s'est lancé le défi de bâtir une maison d'une surface de 56 mètres carrés en soixante-douze heures*, poursuit Gerhard Dust. *Et si on fait le compte, avec 18.000 euros,*

*on s'aperçoit que le prix baisse de 25 % face à une construction traditionnelle.* » Les blocs à base de sable du désert sont ainsi emboîtés et non cimentés. En deux ans, Polycare se met à bâtir des abris, des immeubles et même une église et poursuit son projet en Afrique du Sud puis en Allemagne. L'idée du constructeur cible ainsi l'économie circulaire. « *Limiter l'impact écologique est devenu la priorité de l'homme*, commente Alexander von Vegesack, le collectionneur emblématique de Boisbuchet. *Avec cet exemple, on voit clairement comment le design peut répondre à une demande technique de la société et apporter des solutions durables. Demain, se loger couplera l'idée de la sédentarité et de la mobilité avec un seul et même investissement chez le consommateur. Le reste est à charge de l'imagination.* » À Boisbuchet, Tom Ver-

schueren vient ainsi de monter une bâtisse en forme de trèfle, « *une fantaisie parmi toutes les possibilités* ».

En exposant à Boisbuchet, Gerhard Dust souhaite implanter sa méthode d'assemblage durablement sur le continent européen. « *Ici, le réseau mondial du domaine nous permet d'avoir une vitrine auprès de la jeune garde des architectes et artistes. Demain, c'est dans les grandes villes que l'on construira avec cette technologie. Il sera d'ailleurs plus facile de reconstruire plutôt que de détruire comme on le fait actuellement.* » Les briques façon lego ont déjà tapé dans l'œil de Michelle, une étudiante californienne qui a traversé l'Atlantique spécialement pour cet atelier : « *C'est à ça que sert le design, à améliorer les conditions de vie. Je crois qu'on est loin de la tour d'ivoire dans laquelle on nous enferme parfois.* »